MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 36 (1936), p. 175-179

Robert Du Mesnil Du Buisson

Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QAṬNA, « VILLE DE GRENIERS »

DES HOURRI-MITANNIENS

PAR

LE COMTE DU MESNIL DU BUISSON.

De Boccard, après avoir édité en 1928 le livre de Raymond Billiard, *L'Agriculture dans l'antiquité d'après les* Géorgiques *de Virgile*, vient de faire paraître le premier volume d'un grand ouvrage historique, dû à Émile Savoy et intitulé : *L'Agriculture à travers les âges*. Ce premier tome de 667 pages, dont 40 de bibliographie, est une introduction économique et sociologique; c'est-à-dire qu'il fournit le cadre aux faits historiques qui seront décrits dans les volumes suivants. Nous nous réjouissons vivement de ce renouveau d'intérêt pour l'histoire de l'agriculture dont un grand exposé d'ensemble, comme le fait remarquer le marquis de Vogüé (p. VII), restait encore à écrire et, pour notre part, nous attendons avec impatience le tome II de l'ouvrage de Savoy sur l'agriculture dans l'antiquité et spécialement dans la haute antiquité. Il y aura lieu de mettre en œuvre une abondante documentation archéologique, peintures rupestres, représentations et objets des tombeaux, etc. . . . et aussi à faire une vaste enquête ethnographique, car chez les primitifs beaucoup d'instruments agricoles préhistoriques ont survécu. L'exemple du *tribulum* est connu, mais il y en a bien d'autres[1].

Nous voulons profiter de cette occasion pour signaler la curieuse découverte que nous avons faite dans nos fouilles de Mishrifé-Qaṭna (Syrie) d'un grand centre d'entrepôts de céréales de la première moitié et du milieu du IIe millénaire avant J.-C. C'est la première fois qu'on découvre semblable organisation.

D'après les données historiques que nous possédons[2], il s'agissait de créer dans Qaṭna un grand centre de ravitaillement militaire, et le camp retranché

[1] Du Mesnil du Buisson, *Instruments agricoles en Syrie, Revue de la Société d'Ethnographie de Paris*, 1932, p. 107-115; G.-H. Luquet et P. Rivet, *Sur le tribulum, Mélanges Iorga*, 1933, p. 613-638.

[2] Du Mesnil du Buisson, *Le site archéologique de Mishrifé-Qaṭna*, Paris (Geuthner), 1935, p. 18-26.

BIFAO 36 (1936), p. 175-179 Robert Du Mesnil Du Buisson
Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

était particulièrement bien placé pour cela dans ce vaste bassin de l'Oronte, au printemps couvert de moissons à perte de vue. D'après Manéthon cité par Josèphe [1], le camp retranché d'Avaris en Égypte était utilisé de même pour centraliser les blés nécessaires à une armée de 140.000 hommes, dit-il.

Pour organiser un entrepôt aussi important il fallait d'abord établir une aire très étendue où se ferait le déchargement des grains apportés de toute la région avoisinante; il était nécessaire, en effet, d'examiner et de peser la marchandise. Les tombeaux égyptiens nous ont laissé des peintures représentant des scribes occupés, dans cette opération, à inscrire les chiffres sur leurs tablettes à côté des noms de chaque producteur. Cette aire devait servir encore aux répartitions de grains à faire par la suite, spécialement à la distribution aux troupes [1].

Dans ces opérations on devait éviter avant tout que la poussière et la terre pussent se mêler aux céréales. Pour créer une surface lisse, facile à entretenir et à balayer, les rois de Qaṭna firent tailler une aire rocheuse plane, d'environ un demi-hectare de superficie (fig. 1). La surface ainsi obtenue forme un plan régulier. Les côtés de l'est et de l'ouest, rectilignes et parallèles, sont écartés entre eux de 59 mètres. Le grand axe mesure environ 80 mètres du nord au sud [2]. Le côté du sud forme une ligne incurvée. Pour racheter les déclivités du rocher on a dû creuser par endroits jusqu'à 3 m. 50 de profondeur, de sorte que l'aire se présente comme le fond d'un vaste bassin. De là, le nom d'*Ouvrage en creux* que nous lui avons donné en 1927.

Les grandes réserves de grain une fois constituées, une nouvelle difficulté surgissait : comment emmagasiner et conserver ces denrées périssables? Sur le pourtour de l'aire artificiellement creusée, nous remarquons d'abord un certain nombre de caves plus ou moins vastes, sans doute d'anciens tombeaux, pouvant renfermer temporairement les réserves de grains de quelques individus. Pour entreposer le stock, il fallait une tout autre organisation; on creusa dans le rocher des silos de grandes dimensions, dont plusieurs ont été retrouvés dans diverses parties de la ville. Près du temple de Nin-Egal et du palais, nous avons reconnu quatre silos de taille assez grande [3] et, au pied de

[1] Josèphe, *Contra Apionem*, I, xiv.

[2] *Syria*, 1927, pl. XXII.

[3] *Le site archéologique de Mishrifé-Qaṭna*, p. 97 et pl. XXVI. Diamètre, 3 m. 30 (A et B) et 4 m. 80 (C et D); profondeur, 4 m. 60 à 5 m. 50.

BIFAO 36 (1936), p. 175-179 Robert Du Mesnil Du Buisson
Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la Coupole de Loth, un autre très vaste de 13 m. 75 de profondeur et 5 à 6 mètres de diamètre en moyenne, l'intérieur ayant la forme d'une bouteille[1]. Nous nous bornerons à décrire ici ceux qui avoisinent l'Ouvrage en creux, du moins ceux que nous y avons découverts.

L'un, au nord-ouest, est formé d'une vaste cavité rectangulaire ou carrée dont le côté dégagé mesure plus de 10 mètres de long (fig. 1); le fond est à 5 mètres environ sous le sol moderne[2]. Cette grande excavation a succédé à des silos de plus petite taille, ronds ou rectangulaires, dont deux ont été en partie détruits, en partie obstrués de blocs de pierres[3]. Un autre de ces silos rectangulaires, de petites dimensions, a été découvert dans le sondage 7 *bis*. Ces silos n'ont pas été assez largement dégagés pour nous permettre de juger de leur fonctionnement.

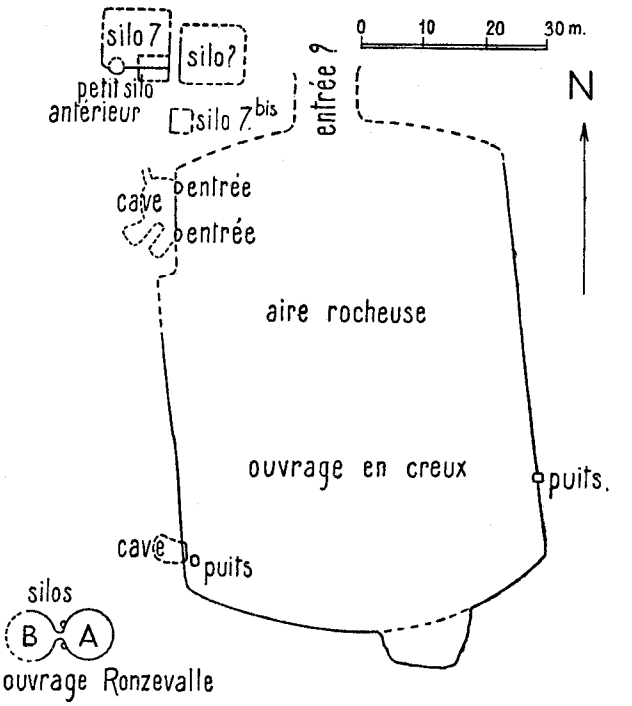


Fig. 1. — Levé et reconstitution du plan de l'Ouvrage en creux (aire) et des silos qui l'avoisinent.

Il n'en a pas été de même des grands silos ronds situés près de l'angle sud-ouest de l'Ouvrage en creux (fig. 2) et dits Ouvrage Ronzevalle[4]. Les deux chambres à ciel ouvert taillées dans le roc mesurent plus de 8 mètres. Les parois en sont lisses et dressées avec le plus grand soin[5]. Chaque chambre pouvait contenir 500 mètres

[1] *Syria*, 1927, p. 291 et pl. LXXVIII et LXXXIII.

[2] *Le site archéologique de Mishrifé-Qatna*, p. 57-58, pl. XII, sondage 7. La position du sondage est donnée par le rapprochement de cette planche, fig. 3, avec le plan général de l'ouvrage, *Syria*, 1927, pl. LXXII.

[3] Cf. même planche XII.

[4] *Syria*, 1927, pl. LXXII et LXXIV.

[5] *Ibid.*, pl. LXXI, 5.

BIFAO 36 (1936), p. 175-179 Robert Du Mesnil Du Buisson
Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cubes de grain, soit 5000 hectolitres. Ces deux silos ne sont séparés l'un de l'autre que par un mur de rocher d'un peu plus d'un mètre d'épaisseur. Un couloir large et bas traverse ce mur vers le haut, faisant communiquer les deux chambres [1].

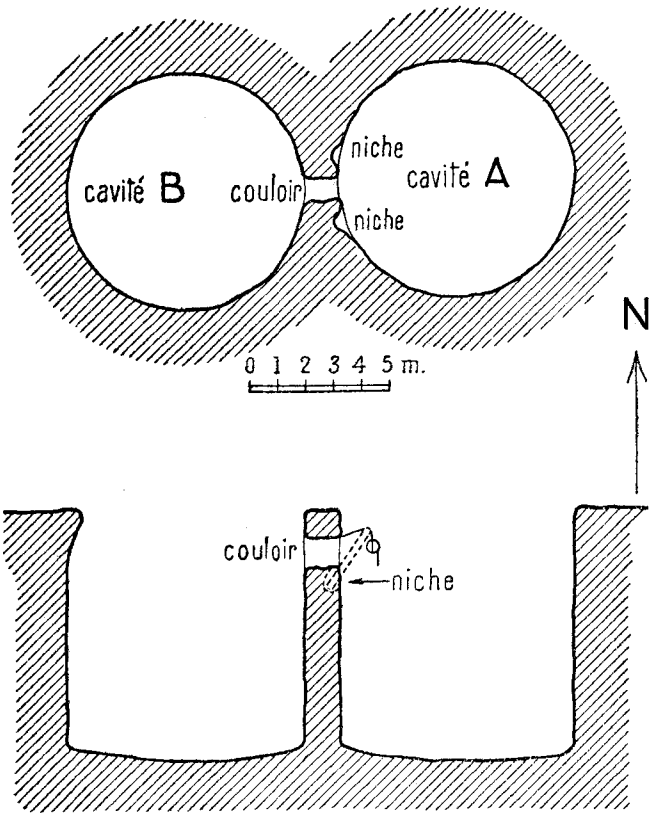


Fig. 2. — Plan et coupe de l'Ouvrage Ronzevalle (silos accouplés).

Le fonctionnement de ces silos peut être facilement rétabli. On sait que les grandes masses de grains entreposées en tas fermentent et s'échauffent légèrement au bout de trois ou quatre mois. L'élévation de température provoque l'éclosion des charançons, insectes destructeurs. Pour arrêter leurs progrès, il faut de toute nécessité aérer le grain. Or, le moyen qui paraît encore le plus

[1] Même planche, fig. 4.

BIFAO 36 (1936), p. 175-179 Robert Du Mesnil Du Buisson
Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

efficace et le plus pratique consiste à faire passer le stock d'une chambre dans une autre. C'est le procédé qu'on emploie dans les grands ports où les silos accouplés et en substruction peuvent être rapprochés de ceux de Qaṭna, qui remontent cependant au XVII^e^ ou au XVIII^e^ siècle avant notre ère. Dans ces derniers comme dans l'organisation moderne, l'une des chambres était maintenue vide, et tous les trois mois environ on faisait passer par le couloir les céréales contenues dans l'autre : on aérait le grain en le faisant changer de place. Actuellement le déplacement est fait par des machines; à Qaṭna, il est probable qu'on se servait de paniers et de poulies, comme nous l'avons fait nous-même pour vider les terres emplissant des silos semblables [1]. Les deux petites niches reconnues des deux côtés de l'entrée du couloir réunissant les silos de l'Ouvrage Ronzevalle doivent sans doute être considérées comme le logement du pied des montants d'une chèvre à laquelle pendait une poulie. Un homme placé dans le couloir recevait les paniers pleins et les versait dans le silo situé de l'autre côté.

Les fouilles de Qaṭna font donc apparaître pour la première fois une « ville d'approvisionnement » [2] de haute antiquité et l'on comprend mieux l'expression biblique ערי מסכנות, littéralement des « villes de greniers », appliquée par l'*Exode* (I, 11) à Pithom [3] et à Ramsès; celles-ci étaient les entrepôts du Pharaon (לפרעה) après avoir été ceux des Hyksos. De son côté, Salomon eut en Palestine des « villes de greniers » (I *Rois*, IX, 19 = II *Chroniques*, VIII, 4 et 6; XVII, 12, etc.). Nous pensons que les Hourri-Mitanniens avaient aussi leur cité de stockage dans la riche vallée de l'Oronte, et que cette ville était Qaṭna. Suivant la thèse que nous avons soutenue récemment, les réserves accumulées ici étaient destinées à subvenir aux besoins de la « Grande Armée du Mitanni » que Thoutmôsis III mentionne encore comme si redoutable [4].

COMTE DU MESNIL DU BUISSON.

[1] Spécialement le grand silo situé au pied de la Coupole de Loth à Qaṭna, cf. *Syria*, 1927, pl. LXXXIII, 2 et 4.

[2] LODS, *Israël*, p. 196.

[3] L'un des fonctionnaires de cette ville était « l'intendant des greniers », A. MALLON, *Les Hébreux en Égypte*, p. 108. Sur le fonctionnement des greniers des villes dans les années d'abondance et de pénurie, cf. *Genèse*, XLI, 34-36, 48-49 et 56-57.

[4] *Le site archéologique de Mishrifé-Qaṭna*, p. 19-20.

BIFAO 36 (1936), p. 175-179 Robert Du Mesnil Du Buisson
Qatna, « ville de greniers » des Hourri-Mitanniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net